

Saint-Roch, guérisseur de la peste noire, célébré malgré la pandémie

MIDI LIBRE
JEUDI 17 AOÛT 2021



Des troubadours à la sortie de la messe de 10 h présidée par Mgr Carré.

PHOTOS RDH



Des reliques et objets exposés.



Les biscuits alsaciens, en vente.

FÊTES

C'était ce lundi l'apothéose des festivités consacrées à au saint montpelliérain.

Michel Pieyre
mpieyre@midilibre.com

Il fallait montrer patte blanche ce lundi pour assister aux trois messes à l'église Saint-Roch, dédiées à Saint-Roch et pouvoir

approcher les reliques et objets voués au guérisseur de la peste noire, exposés pour l'occasion. Un solide cordon policier encadrerait la place pour limiter l'accès, afin d'éviter un rassemblement de masse sur le parvis. Pour Monseigneur Pierre-Marie Carré, archevêque du diocèse, le moment restait solennel, festif aussi : « *Il y a toute une dimension populaire présente, priante en même temps, l'union des deux, ce qu'on appelle la religion populaire* ». Sur le parvis, au son des trou-

badours, les fervents pratiquants se sont pressés pour récupérer les petits pains bénis, une tradition séculaire. Selon la légende, Saint-Roch, malade de la peste, fut sauvé par un chien qui lui lécha ses plaies et lui amena un petit pain chaque jour. Grande nouveauté cette année, les biscuits alsaciens déclinés en différents parfums, citron, cannelle et anis, étaient en vente à la sortie des offices, afin de faire entrer quelques oboles pour la confrérie dédiée : « *On l'appelle Le Géné-*

reux Saint-Roch, c'est un biscuit sucré à base d'anis. Il existe depuis le XVIe siècle », explique Michel Spittler, de la fraternité Saint-Roch de Montpellier. Plus de 350 gourmandises ont été proposées pour l'occasion. Pour poursuivre sur les traces du guérisseur, une petite statue récemment renouvelée trône à l'angle de la rue du Pila Saint-Gély et de la rue Bocaud, symbolisant l'endroit où le vénérable, de retour à Montpellier, se serait assis, épuisé, avant d'être arrêté pour espionnage.